Les crûes des rivières au Texas.

Fort Worth, Texas, 8 fevrier-Pendant les dernières trente-six heures, le niveau de la Brazos s'est de nouveau élevé de six pieds et a causé des ra-

Vages.
A Hempetead deux bacs out été brisés et la lourde pile de fer du nouveau pont a été emportée. Des centaines de cada-vres de bestiaux et de porce flottent dans le courant. La perte est énorme

sur les rives.

A Velacco, le niveau de la Brazos a atteint un point inconnu jusq'aujour-d'hui, et la ville est entourée d'eau. d'hui, et la ville est entourée d'eau.

Deux biancs et un noir se sont noyés.

Leurs noms ne sont pas connus.

La Sabine, qui coule dans l'est du

Texas, est sortie de son lit. L'inondation causé de grands dommages aux scierie et aux propriétaires de bestiaux.

Mort de l'avocat Ramsey.

Cincinnati, 8 fevrier-Wm. M. Ram-Cincinnati, 8 février—Wm. M. Ram-sey, un avocat bien conun de Cincinnati, autrefois associé de Stanley Matthews, le juge décédé de la Cour Suprème des Etats-Unis, est mort de paralysie ce ma-tin à cinq heures. La santé de M. Ram-sey était fortement atteinte depuis la mort de sa femme, il y a un an ou deux, et il ne s'était jamais remis du coup que lui a porté cette perte.

Les Plaques Cuirassées de Carnegie.

tesse initiale de 1816 pieda à la seconde. Il a eu le même effet que le premier, à part quelques légers éclats autour du trou pratiqué par le projectile.

Des essais de poudre aans fumée ont également été faits avec le groc canon de treise pouces. La charge était de 315 livres de poudre.

Des vitesses initiales du projectile de 2,285 pieds et de 2,250 pieds à la seconde ont été obtenues avec des pressions de 14 tonnes 1-2 par ponce carré. 1-2 par ponce carré.

A la Chambre des Représentants. Presse A speciée.

Washington, S février - Les débats sur le projet de loi de frappe libre substi-teé su projet de loi sur les bons ont été vis sujoncu'hui à la Chambre. De violents discours ont été prononcée et l'an d'eux, tont au moins, a été d'an

caractère sensationel.

M. M. Towne, un répub'icain du Min-necota, a retenu l'attention de la cham-bre et des tribunes pendant plus d'une beure et demie par son éloquent appel en faveur de la frappe libre de l'argent. Son discours lui a valu une ovation telle que n'en a reçu auonn membre de sion, et a provoqué un enthousiasme sans limites parmi les partisans de ses

Dun autre côté, M. Hall, un démocrate du Missouri, a annoncé sa conversion au "monétaire honnête" par un discour à sensation dans lequel il a déclaré que hait Séasteurs, qui ont voté pour la frappe libre d'après des informations di-gnes de foi, lai ont dit qu'ils estimaient que la frappe libre ambuerait la banque route et la ruine de l'état et des judiv

Il les a accusés de "ouater leur nid et il a sjeuté que le plus graud mal du temps est la lâcheté des hommes d'état Il a également dit que l'agitation en faveur de l'argant a, d'après un fonction naire du gouvernement, déjà coûté \$262,000,000 de bons, et que d'autres bons, de la valeur d'un milliard, devront être émis dans les prochains donze mois.
M. Hall avait voté pour la frappe libre Les débats généraux aur la question ceront clos lunds, et les représentants procéderout à un vote mardi

DERNIERE HEURE.

Grande bataille à Cuba.

Madrid, 8 février—Les dernières dépè-ches requess à Madrid de la Havane donnent de nouveeux détails aux la bataille ontre les ohes donnent ls ____van détaile entre sur la bataille ontre les forces espagnoles commandées par le gé-néral Cauella et les insurgés sous les ordres de Maceo au nombre de six mille. Il est aunoncé que deux ceuts rebelles ont été tués ou blessés.

M. Gladstone en France.

Londres, 8 février-Des avis de Biar ritz annonceut que M. Gladstone jouit d'une parfeite santé. Il se dispose à partir pour Cannes lundi prochain. Il s'occupe tous les jours de travaux littéraires.

Mort d'un Jeune Sportsman.

Presse Associée. Frankfort, Kentacky, 8 février--R. F Pepper jeune, un des priopriétaires de cheraux de course le plus connu des Etat-Unis, est mort ce matin après une

MUSIQUE NOUVELLE

"Juanita," schottiche, par L. F. Bolado; "L Midia Noche," ravissant morceau pour deux mandolines et Piano ; et "Chloé," danse pour ciens, qui les trouveront chez M. Junius Hart.

- "Oleau Gavette" est la dernitre compositie ie W. J. Voges. Ce morcean nous est envoye ves "The Girl I took along," de Mile Eugénie E. Bourel par M. P. Wer'ein.

......P. P. P." Voilà une polka qui ne tarders pas à être jouée dans tous les salons. Elle es crite per notre charmant jeune compositeur, M. H. Wehrmann, qui l'a dédiée aux "Phorty Phunny Phellows."

Spéciale.-Notre vente de vêtements depuis l'incendie de notre maga-su continue; il ne doit pas rester de marchandises pour la valeur d'un dollar, c'est décidé. Tous les articles seron Washington, 8 février—Des plaques cuirassées de sept pouces d'épaisseur fabriquées par Carnegie ont été soumises à des cesais à Indian Head sujourd'hui, à que : complet sur les articles seront vendus. Cette semaine, à partir du 10 février 1896, sera spécialement consacrée aux vêtements confectionnés tels que : complet pour hommes, complet a nour garrons et 10. briquées par Carnegie ont été soumises à des essais à Indian Head aujourd'hui, à la requête des fabricants.

Les résultats ont été très satifaisants.
Un obus de six pouces a été lancé au la plaque avec une vélocité de 1620 pieds a la seconde. Il a frappé la plaque à la partie supérieure, dans les deux falures produites pendant les essais du procédé Harvey, a pénétré de deux pouces seulement et s'est brisé, laissant la pointe engagé dans la plaque, auns avoir augmenté les fêlures et saus en avoir produit de nouvelles.

Le second obus à été lancé à une vitage de la pla paramenté.

-MM. Thos Gillin et Louis Gruber, représen tant le "Orleans Clee Club," sont partis hier so en destination de Plaquemines. Donaldsonville et Port Allen pour s'occuper d'une excursion qu aura lieu le 23 de ce mois.

Le Cirque Cooper.—Le succès du Cirque Cooper, établi au Lee Circle, ne fait que grandir tous les jours, a chocune des deux représentations qui s'y donnent l'après-midi et le soir. Encouragés par la foule qui ne cesse de remplir la tente, MM. Cooper ont engage la troupe dite Royal Japa, d'Antrinos. Ils sont cinq en tout, mais ils font à eux seuls plus de tours de force et d'adresse que dix. C'est une nouvelle attraction pour la foule qui y pressa.

On sait que les prix ont été réduits considérablement dans ces derniers temps; l'entrée n'est que de 10 cents. Le cirque Cooper doit donuer encore des représentations pendant quinze

Nous nous retirons des affaires.

Avant yendu le bail du local que nous occupons à l'encoignure des rues St-Charles et

Gravier. Nous devens le livrer au Postal Telegraph Cable Co..

le ler mai. Le stock entier du C. O. D. Clothing House doit partir a n'imperte quel sacrifice.

Chaque acticle de l'immenses stock d'habillements d'hommes, garçons et enfants, sera vendu à 25 pour cent plus bas que le prix de coût de cont.

Notre stock entier d'hâhitiements pour hommes, enfants et garçens, articles de toilette, rhapeaus, sot, doit positivement partir avant 20 evril, notre bail stant vendu au Postal Telegraph Cable Company et ils doivent en prendre pos-ession le ler mai, nous laires qu'un temps ilimité pour disposer de notre immanes etock.

Le magazin est maintenant fermé et les comire dos affa res. Chaque article dans le magasin sera réduit i n prix si bas qu'ils nous seront enlevés avan: un prix si bas qu'us neus sessor canol de l'argent le temps voulu.

Les acheteurs d'habits sauveront de l'argent en attendant notre lour d'ouverture et prendre avantage des bargains.

Souvenes-vous de l'en drpit C. O. D. Clothing House, encoignure des russ St. Charles et Gra-vier, Samedi S février, à 8 heures A. M. Comptoirs et installations à vendre.

FAITS DIVERS.

Comité des membres—G. B. Brouphy, chairman; Stephen Acosta, E. F. Ba-bad, W. J. Beil, Robt J. Cambias, J. D. Davieson, Chris. Darsam, W. E. Four-Davisson, Chris. Darsam, w. E. Four-nez, T. J. Griffin, James Hanlon, L. Duracher, Geo. W. Kelt, Fred. Bier-horst, Webster Long, A. Lewis, W. Mil-ler, W. P. Miller, Ant. Peno, P. E. G. Plaswirth, F. C. Phillips, A. Pichon, F. Hoffmann, R. E. L. C. Ries, S. J. Riley,

Hoffmann, K. E. L. C. Mive, w. J. Mive, Geo. They.

Voici lee noms des officiers du Club: I
Geo. A. Boehm, président: John Hennessey, 1er vice-président; E. F. Garland, 2nd vice-président; R. E. L. C.
Ries, scorétaire; Will H. Douglass, trésorier; G. B. Brouphy, grand marshal;

Cais saroant d'armes. sorier; G. B. Broupuy, grau E. G. Crais, sergent d'armos. Le Club du Se ward prend en ce mo-

Protée, toujours gracienx à l'endroit de l'Abeille, nous a fait tenir hier soir une invitation à son bal à l'Opéra le 17

de ce mois. Protée est une des organisations dont notre ville a le droit de s'enorgueillir; elle fait toujours les cheses opulemment. La carte que nous avons sous les yeux nous laisse deviner la spiendeur du spectacle de rue anquel nous allons assister et la splendenr du bal qui suivra.

l'espace nous manque à cette heure; il nous suffira de dire qu'il élait très habilement préparé par un mattre queux qui counst évidemment son métier. Voici les nous des convives:

Comité de fivance — John Everett, chairman; C. E. Berges, John F. Bosch, A. C. Babin, Pierre V. Belot, H. E. Capdan, Ed Carrick, E. F. Duciaux, Thos. Doyle, Arietide J. Daliet, E. O. Ducres, J. Darsam, Sr. L. N. Du Triel, G. F. Endres, Thos. M. Gilmore, John Hennessy, Phillip Helm, J. C. Hancker, Peter Judin, Dr J. T. Jackson, Geo. W. Long, H. E. Leelero, B. M. McKernan, J. Z. Miller, F. R. Schaefer, Dr J. M. Wather and the second control of the second contr

ment des mesures pour se procurer un quartier général convenable, confortable situé dans leur ward et pouvant réunir des assemblées de 500 personnes.

Protée à l'Opéra.

FOIRE TOURO.

Bauquet à la Presse.

tion à ceux cui se rendent à leur fête, mais ils viennent de donner un splen-dide banquet en l'honneur de la Proces. Nous n'en donnerons pas ici le menu

l'espace nous manque à c-tite heure; idemande comment un peuple chrétien in one suffire de dire qu'il était trèe habilement préparé par un matire queux qui counsit évidemment son métier.

Voici les noms des convives:

En tête, M. le Rabbin Leucht, puis Mes Gutheim, M. Léopoid Levy, Juline Weiss, S. C'Denheimer, miss S. Adler, M. Gust Lehman, M. N. J. Schwartz, puis les membres de la presse, G. L. Sneed, Timer, D. deCastro, liem, M. G. Seiferth city editor, Picayane, G. Golluta, Timer Democrat F. E. Harris, Item, D. deCastro, l'em, M. G. Seiferth city editor, Picayane, G. Golluta, Timer Democrat, E. J. Faure, Daily States, M. G. Kahn, président in J. Presse, and M. A. N. Kaiser, Mile Kate Nobies, Amen Kafman, Dr. F. Loeber, chirurgien de l'Indirente Touro; Jue. Magner, C. Ro. sin, S. Blum, Mme Ralp Mayer, qui tient la tente Ori rintale, oh la Presse ca átére, vila Presse, pendant te banquet:

Viol les count des convives:

En tête, M. le Rabbin Leucht, puis Mes Gutheim, M. Léopoid Levy, Juline Weiss, S. C'Denheimer, miss Adler, M. Gust Lehman, M. N. J. Schwartz, puis les membres de la principe d'ense activité, qui rejette loin de la intonte et lieure produce actuelle. A os sysième il faudrait attribuer, d'au verité de lors parcientes, afin que tons part de le quête générale faite aux près de leurs parcientes, afin que tons part de le quête générale faite aux près de leurs parcientes, afin que tons cet les moralité, cet annuelle sur coultier est civile, qui rejette loin de la itoute et de moralité est moralité et moralité ex un montre les de livers annuelles annuelles avec l'Indiant de Couleur. Notre Biocèse a reçu as part de le quête générale faite aux près de leurs parcientes, afin que tons cet elivers en montre de la pusce de l'époque actuelle. A cette couvre catuolique.

Réglements pour le Carème, excepté l'affaissement de la replace de l'époque actuelle de Massante fait de la guête de l'époque actuelle. A cette de l'aux tellement de la pusce de l'emplui que l'on a fait, cette fois, d'un papier plus fio, et de

Lettre Pastorale de Monseigneur l'Archevêque de la Nouvelle-Oriéans.

> Carême de 1896. Sur l'éducation.

acom enfant au descons de dix ans ne sera admis à la Première Com-munion (excepté per modum Viatici). 2.

Les enfants, âgés de moins de onze aus. Les entants, ages de moins de onze aus, ne pourront être admis à la Première Communion s'ils ne savent parfaitement leur catéchisme depuis le commencement jusqu'à la fin. 3. Après la Première Communion, on devre, comme l'indique le Synode, continuer pendant deux ans les instructions sur le catéchisme et l'histoire sainte. oire sainte. Mais, le meilleur moyen de donner i

l'enfant une instruction visiment chie

tionne, de le préparer sérieucement à au Première Communion, c'est la fréquenta-tion de nos écoles catholiques. Les invitations pressantes et continues de l'Eglise; l'enseignement unanime des Papes des Evaques et des Prâtres; les opinions de offebres éprivains et de ministres pro-testants, reconnaissent et établissent l'importance de l'éducation religieuse Nous vous avons tant de fois parié su Ile font bien les choies, conx qui di-rigent la Foire Touro. Non senlement ile procurent de merveilleuses distrac

Il montrait un fauteuil à Fabien,

s facultés intellectuelles; voilà pourquoi il est insuffisant et nuisible trop souvent aux intérèrs de l'âme des individus. Il peut former des savanta, mais jamais des hommes de vertu et de caractère.

Dieu, étant à chaque instant le Créateur et le conservateur de notre vie, de notre âme, devrait être aussi le principe et la fin de toutes nos actions. Toujours nous devrious agir d'après ce principe.

La loi du jeûne s'applique à toutes les personnes au-dessus de vingt-et-un ans, n'ayant nulle raison légitime de dispeuse. En cas de doute, on doit sonsulter son confesseur.

Ume affaire assez scabreuse.

Pourquoi donc, aux jours les plus favo-rables pour déposer dans l'âme de l'en-fant de bounes et salutaires impressions, ne lui parler qu'une seule fois la semaine de Diev, de sou âme, de sa destinée!

Les Officiers du Cind Central du Be ward, de la Ligue des Citoyens se sont réunis pour prendre les mesures nécestaires, en voe de la campagne électoraite qui va commencer, M. Geo. A. Boehm président.

Ont été formée les comitée suivante:
Comité exécutif—Ant. Shisa, E. G. Crais, E. F. Garland, M. Riordan, John S. Garlo, Manrice Ries, John E Stanley, Will H. Douglas, J. Salney Leolere, John L. Leefe, E. J. Sarpy.

Comité de fauance — John Everett, les series de fauance — John Everett, sacrifice de la Messe, et a, de leur bouche, appris ses prières; ei, en compagne de former une âme vertuenes par les des parents de la religion de se parent des doctrines den de la vertu. Yous réuselt de se parent de la religion de se parent de la vertu. Yous réuselt de se parent de la religion de se parent de la vertu. Yous réuselt de la vertu. Yous réu

Cette Lettre Pastorale sera ine dans tontes les églises et à toutes les Messes, le Dimanche de la Quinquagésime. Donné en Notre résidence archiépisso-Bienheurense Vierge Marie, le 2 Février 1896. de la bate qui feront du brait. -:- FRANÇOIS JANSSENS,

Archevêque de la Nouvelle Orléane Par Mandement de Monseigneur, JOS THEBAULT, Chancoller.

Nous suggérous aux Pasteurs de lire ou de commenter cette Lettre Pactorale.

Snivant le Décret du Troisième Con cile de Baltimore, Nous ordonnous que dans toutes les églises et chapelles du dans see écoles, dont il bannit toute notion de religion et de surnaturel! Nos
anostres, plus sages, n'ont jamais adopté
un tel système d'enseignement; et l'esprit observatur demeurs stupéfait, se
demande comment un peuple chrétien
dans se vie et dans sa foi ne voit pas la
fensasté d'un tel principe d'enseignefensasté d'un tel principe d'enseignele la quête générale faite aux
fensasté d'un tel principe d'enseignefensasté d'un tel principe d'enseigne-

unique but est de développer l'esprit, les de l'âge de sept aus, à moins d'exemp-

Comme la plume an vent Femme est volage Et bien pen sage Qui s'y fie un instant.

chante-t-on dans Rigoletto. Est-ce que, par hasard, on n'en pourrait pas dire autant, sinon davantage, du sexe laid, anquel nous avons le triste honneur d'appartenir i Nous faisons volontiers et très facilement de grandes promesses de fidélité; mais nous ne les tenons pas tonjours, el nous en croyons le procès qui tonjours, si nous en croyons le procès qui s'engage, en ce moment, devant la Cour de Circoit des Etata-Unis, procès moitié dramatique, moitié comique et dont certains détails prétent singolièrement à la plaisanterie. Volci les faits, tels qu'ils nous parviennent.

Madame Cheek habitant l'Alabama a

honie des parects) des enfants viennent assister au catéchisme préparatoire à la Première Cemmunion sans avoir auoune notion religieuse: ile ne savent même pas faire le signe de la Croix; ile ignoreut entièrement les premières prières de notre sainte religien. Notre Père et je vous salue, Marie. Maintenant, imaginez, si possible, combien difficile et ardes doit être la tâche imposée au Prétre qui doit préparer de tels enfants à faire une bonne Première Communion. Le Synode Diocésain exige une préparation de quatre mois pour la Première Communion; mais Nous désirons que les Pasteurs, fidèles à une contume traditionselle, y consacrent au moins six mois. Dans Nos visites Pastorales, Nons avons éprouvé une réeligieuse; et passer avec tant de auocès, dans presque toutes les paroisses, les examens qui précèdent la Confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, la confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a confirmation.

Nous caronnons: 1. A l'avenir, and a confirmation.

Nous caronnons: 1. A l'avenir, and and a confirmation.

Nous caronnons: 1. A l'avenir, and a caronno de dix and and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de dix and and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de dix and and and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de dix and and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de confirmation.

Nous ordonnons: 1. A l'avenir, and a caronno de confirmation.

Nous ordonno Chers parents chrétieus, n'hésiteus par à térêts. Blessée dans ses affections, faire cessorifice pour vos enfants. Une bonne, solide éducation chrétieune esrale plus dans sa réputation, Mune Check bei héritage que vous poissies leur laisser en ce monde et le plus sûr moyen d'obteuir le bonheur éternel. faire que ce mariage d'amour. Ce sont MM. Henriques et Duggan qui ont engagé le procès devant la cour de circuit. Il faut s'attendre à des dé-

Directory Soards de la Nonvelle-Orléans, (année 1896.

De tontes les publications qui parais-sent à la Nouvelle-Orléane, une des plus utiles, sinon la plus utile de toutes, est, assurément, le Directory annuel de Soards, qui en est à as vingt-troisième année, on à son viugt troisième volume. On y trouve, avec les détails les plus minutéeux et les plus authentiques, tous les renseignements désirables et males renseignements désirables et ima-ginables sur les différentes industries gination are les distributes industries, le grand et le petit commerce, les institutions politiques, admin stratives financières, judiciaires, religiouses, de haut et bas enseignement, les professions libérales et autres, les nome et la situation des rues avec leur nou-

elies peuvent nous conduire au voici les nous des Dames qui ont servici de ternel. L'éducation qui exclut l'enseignement religienx ne peut avoir qu'un but naturel et humain; die envisage uniquement la vie mortelle (Norme en légère collation. Le coir, on qui oonduit le restaurant; Mmes M. Hollander, E. Goetz, S. Kohn, Miles M. Katz, Rowena Loeb, E. Loeber.

Plusieurs toats ont été portés, d'abord par le Rabbin Lencht; il a remercié es haleureuement la Presse de ses services. C'est à sa collaboration, a tit dit, que l'envire doit une grande partie de son succès. Elle devrait rapporter \$80,000.

M. Seiferth a répondu au nom de la Presse. MM. J. Magnaul et F. Mark ont porté un toast aux dames, et le Dr. Locher al l'Ames de d'evilopre l'esprit, les de l'Hôpital Touro.

et les peuvent nous conduire au maint alunt maint et et en l'enter et de son de la prisson au seil et défeudu de parlament et du poisson au seil et étennel. L'éducation qui manger de la viande et du poisson au même repse.

L'éducation qui manger de la viande et du poisson au même repse.

L'éducation qui manger de la viande et du poisson au seister à la lutte qui doit avoir lieu, le 14 févrie par vande et du poisson au même repse.

Le jeûne suppose un seul vrai repar vant et le coir au peut prendre une légère collation au train de wagons-lies qui forit au le soir, on peut prendre une légère collation sont permis le poisson, de cite de l'ense vant et les coufs.

G. Hi c'est pas défendu de prendre, le loit et les coufs.

G. Hi c'est pas défendu de prendre, le lait et les coufs.

G. Hi c'est pas défendu de prendre, le lait et les coufs.

G. Hi c'est pas défendu de prendre, le frévite de la la fei doit au la ridit que de la vieu de la feu du vagons-lite qui doit au le soir, ou peut prendre une légère collation sont permis le poisson, le teste collation sont permis le poisson, le la fevir pas varie milion du jour. Le soir, ou peut prendre une légère collation sont permis le poisson, le la fevir prèvient ceux qui voit le soir, ou de le collation sont permis

Ciub." le 16 de ce mois, dimanche prochain.

facultés intellectuelles ; voils pourquoi | tion pour cause de maladie ou de néces | La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouy,

ABSOLUMENT PUR.

Théatre Français.—Bénétice de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.—Nons n'avons plue à faire l'éloge de cet hôpital; il y a longtemps qu'il s'est rendu populaire, à force de services rendus. Mais il est obligé de faire de grands frais; il lui faut de l'argent pour y faire face. C'est pourquoi il donne, chaque hiver, une grande représentation. Cette année, la soirée au Théâtre français de la rue Bourbon, le 22 février, jour anuiversaire de la

le 22 février, jour anuiversaire de la naissance de Washington. Au programme nous voyons figurer le grand acteur Joseph J-fferson, qui sera le priacipal attrait de la fête. Sur ce même programme nous voyons le nom de M. Lafaïence, autrement dit, M. J. J. McLanghlin. Il y aura aussi des danses de carautère, conduites par M. Ned Violette. Toste la haute société e'y est déjà

donné rendez-vous. Aussi portera t-on le costume de rigueur.

Voici les noms des membres du Comité l'organisation de la Fête: M. B. Myles, Dr de Rosidès, MM. J. Bercegeny, F. Barker, J. O. Flynn, Jos Hincks, E. T. Manning, Dr H. Parrel

Hincks, E. F. Manning, Dr. R. Parres Cemité de la Presse: L. Quintero, H. Righter, J. T. Bud-decke, B. Sneed, J. O. Harris, W. T. Little, H. McEnercy, J. W. Ross, F. scerké. Le programme complet paraîtra très prochainement.

EL PASO Combate Athlétiques.

DE 14 AU 18 PÉVRIER 1896. Pour ces occasions le chemin de fer l'exas et Pacifique u ettra en vente des billets d'excursions pour El Paso, l'exas, de tontes les stations, à un prix pour l'aller et le retour, les 8, 9, 10, 11 et 12 février, limités an retour le 22 février 1896, avec la permission d'une prolongation de trente jours en dépo-sant les billets avec l'agent à El Paso ann de permettre aux porteurs de se pré-valoir du taux de \$20 d'El Paso à la ville de Mexico et retour le via chemin de fer Mexican Central.

de fer Mexican Central.

Un train spécial quittera Fort Worth
à 9:45 heures P. M. le 12 février, après
l'arrivée de tons les trains y faisant connection, arrivant à El Paso à 6 heures
P. M., le 13 février. Les chare dortoirs
de Pullman seront attachés à ce train. Pour plus amples renseignements vener voir ou écrivez à l'agent du Texas et Pacifique le plus près de vous, cu a GASTON MESCHER, Agent Général des Passagers et des Billets Delles Texas lets, Dallas, Texas.

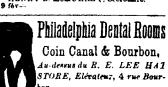
9 fév-41 DES MASS MEETINGS DÉMOCRATIQUE

URONT LIEU AUX ENDROITS ET AL X DATES NOMMES CI DESSOUS

A	. 1
SHERVEPORT	Samedi, 27 Fev.
MINDEN	Landi, 24 Fév.
	Mardi, 251Fév.
	Jeudi, 27 F6v.
ARCALIE	Vendredi, 28 Fév.
	Samedi, 29 Fév.
VERNON	Lundi, 2 Mars
FARVERVILLE	Mardi, 3 Mara
	Mercredi 4 Mate
0	

Gouverneur MURPHY J. KOSTER.
Hon. R. DERRT S. SNYDER. Jr.
Hon. M. J. CUNNINGHAM.
Hon. W. W. HEARD
Hon. J. V. CALHOUN.
Hon. A. V. FOURNET.
Hon. A. V. FOURNET.
Les S'nateurs CAPPERY of BLANCHARD
membres do Congrès. et autres orateurs distingés participersont a la campagne.

gués participerent à la campagne.
Pe plus amples renseignements seront donnés plus tard. C. HARRISON PARKER,



None avons des raions élégants et commodes, bien pourvus de tous les nouveaux instruments, in achines et accessoires connus à la profession Nos prix sont raisonnables et justes. Notre travail cet pleinement garanti. None fabriquons tous les matins de l'AIE VIALLES pour l'extraction, absolument sans souffrance, des dents. Extraction de dents sans souffrance, 50 sons.

20 oct—1 an

Entre les rues Baronne et Dryades, Succession de Jean Poete et Sedalia Tre-A conditions faciles. Cour Civile de District pour la Paroisse d'Or-léans-No 47.422.

PAR W. I. HODGSON & FILS.-W. I. PAR W. I. HODGSON & FILS.—W. I. Hodgson, encantern—Bureau, No.143 rue Carondelet—Le M. A. R.D. 1. 25 feviner 18-65, mid. à la Bourse d'Encan et de Fropriétés foncières, Nos 629 et 631 rue Commune entre Sct-Oharles et Camp dans le Premier Dustrict de cette ville, en vertu de et conformément à un orire de l'Hon. F. A. Mouroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Opteaus, Division C. andate du 22 janvier 1896. No du Dossier 47,422, pour le compte des successions de Jean Pocte et Sedaia Trelesa, son épouse, il aera vendu aux cucheres publiques:

VENTES A L'ENCAN.

PAR W. I. HODGSON & FILS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

LE COTTAGE EN BOIS,

No 1817 rue Philip,

vendu aux cuchères publiques:

Un certain lot de tarre, ensemble avec tontes les bâtisses et améiorations qui s'y trouvent situé dans le Quatrieme District de cette ville, dans l'illet borné par les rues Philip, Jacksos, Baronne et l'ivades; le dit lot étant l'arrière portion des lots 2 et 3 et meaure 26 pieds 9 pouces et l'igne de fave à la rue Philip, la me me lergeur daue le foud, par une profondeur de 54 pieds 9 pouces eur la ligne du che la plas près de la rue Baronne, et 55 pieds 3 pouces de 1 ignes sur l'autre ligne du côte la plas près de la rue Baronne, et 55 pieds 3 pouces di ignes sur l'autre ligne du côte la plas près de la rue Barones, et 55 pieds 3 pouces de 1 la la rue Dryades, d'aprier le plus près de la rue Bryades, d'aprier le plus de 1 de 66 décembre 1871, le tout en meeure américaine.

aine. Les améliorations consistent en un cottage en dia avant quatre chambres et une cuisine et Les améliorations consistent en un cottage en bois, avant quatre chambres et une outsine et rapporte à peu pir p 15 par mois. Termes et conditions—La moité ou plus comptant, et la balance a 1-1 2 aux, avec 8 pour cent d'interet par an et toutes les claures nauel les de securité, 30 pour cent devront etre payée comptant sur les lieux, et l'acquéreur assumers, en plus, les taxes pour le 40. Actes de vente pardevant W. M. Gurley, no taire, aux frais de l'acquéreur. 25 jan—25 20—2 9 16 25 tev a data

PAR E. A. CARRERE. ANNONCE JUDICIAIRE, Moreredi, 12 fevrier 1596

Succession de John Mahner. No 47,563 - Cour Civile de District pour la Pa-roisse d'Orléans - Divileton E. No. 1. 303 - Cour Civise de District pour la Patoinaed Orlèane - Diviston E.

DAR E. A. CAR-ERE, Encanteur, burean

S00 rue Perdido - Le MEMCREDI 1.

Iévise 189-, a midi, a la Boutea d'Encan de la

Nouvelle-Orléans rue fiarcome, entreles rues Gra
vier et Commune, en v. rtu d'un ordre de la HonGeo. H. Theard, juge de la Cour Civise de Dis
rict, pour la Patricise d'Orléans, Invision E
rendu et signé le 7 janvier 1895, dans l'affaire
i desents intitalée. Les propriéts autrannes se

ront vendues aux enchères publiques.

Deux bone du Nes Orléans Brewing Associa
tion de \$100 riscuis. Six actions de \$100 cla
cune du nouls a apital du New Orleans Brewing

Association. cune du fonds capital du Aver de American Association.
Une action du fonds capital du American America time du fonds capital du Pretania Vingt a time du fonds capital du Pretania Street Market Company, Limited.
Conditions - Comptaut avant hyrsison.
2 fey - 29 11 12

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE, VENTE IMPORTANTE

Par le Shérif Civil, de tout le contenu, installations, etc., d'une des pharmacies les plus belles et les mieux installées en cette ville,

Au nonvenu No 211 rue 5fa Charles, au rez-de-chaussée du nouvel hôtel St-Charles.

stock bien assorti-Installations de valeur entièrement neuves-Stock nonvellement assorti Charles F. Simons ve see créangians

No 48,443.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orleans, No 48,443—En vertu d'un ordre de vente daté 7 tévrier 1896, à moi adressé par l'Hon Cour Uvile de l'istrite pour la paroisse d'Orleans, dans l'affaire ci-deseus intitulee, je procèderai à la vente à l'ennhere ubilique, sur les lieux ciapre, désignés, le JEUDI, 13 février 1836, à 10,30 h. a. M. de la propriété ci-après décrite à savoir—Tout le contenu, stock et installations de la pharmacie située au nouveau No 211 rue St. Charles, entre les rues Commune et Gravier. Le stock entier du dit établissement sera vendu en bloc. No 48, 443.

bloc.

LES TERMES ET CONDITIONS D'APRÈS LESQUEISLACQUERRE POUREA OCCUPRIC LES LIEUX CIDESCIS MENIONNES SERONT ANNONÉS A LA
VENTE AVANT L'ADJUDICATION.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTUR MAUBERRET.

Shérif Civile de la Paroisse d'Orléans ce
syndic provisoirs.

B fev—8 10 11 12 13

FEUILLETON.

PAR PIERRE SALES.

XIII

TROUBLE-PÊTE.

PREMIÈRE PARTIE.

(Suite.) -Promets-moi que, aussitôt que la présentation à la cour aura eu

lieu, tu m'emmèneras! li prononça, haussant légère-ment les épaules : -Pourquoi, enfin !

—C'est... oh! tu vas rire.... —Dis toujours! Elle avoua, très tendre: vois tu, que mon bonheur sera en que nous deux! Oh! si nous pou-

En ce moment, un domestique, lir, des qu'il y eut jeté les yeux. C'était la carte du duc de La une tenue impeccable.

Mothe-Ardent. -Qu'est-ce donc ! interrogea

Il glissa la carte dans une noche e son yeston. —Un/de mes camarades du Mi-

Il ne pouvait s'empêcher d'en être désablement impressionné.

dertrude, vite inquiète. Mais il avait suffi d'une seconde u prince pou**r retrouv**er son joli

nistère des Affaires étrangères, affirma-t-il très tranquillement à Le prince avait certainement du mérite à se maîtriser ainsi; car, au foud, il venait d'éprouver une indicible angoisse, que compliquaient encore cette peur instinc-tive de Saint-Pétersbourg, ce mauvais pressentiment de Gertrude.

Pourquoi ce duc, qu'il avait si soigneusement évité à Paris, venait-il le surprendre au milieu de sou bonbenr de jeune marié et au mes de la lettre de sa femme, il naïf orgueil: moment même où, lui, venait d'abandonner une femme exquise, qui pouvait n'appartenir que d'une façon bâtarde à la famille du duc, mais n'en était pas moins une des--J'ai comme un pressentiment, cendante des La Mothe Ardent

Cependant le prince passait danger tant que nous ne nous se dans son cabinet de toilette. rous pas enfuis tous deux, rien ayant l'intention de se vôtir correctement. Et, rien qu'en vou vions nous en aller au bout du lant mettre d'avance une épingle sor une cravate, il s'apercut que ses mains frémissaient, qu'il n'auvint remettre une carte au prince, rait pas ce calme indispensable à qui ne put s'empfeher de tressail- un élégant qui va paraitre devant un autre élégaut pour se composei

Il marmonna:

l'Hôpital Touro

si; il me prend au saut du lit.... C'est pour ne pas le faire attendre que.... Il se contenta de se baigner le visage dans de l'eau presque bouillante coupée de vinai-

Et frais et rose, et souple comme un chat, il se coula vers son cabi-Et au domestique:

—Priez qu'on attende dans mon cabinet. J'y vais tout de suite. net de travail, où, du reste, il Le duc l'y attendait, debout,

> redingote, qui ne laissait voir que le col et quelques centimètres de cravate. n'était plus, en ce moment, le ma-ri obéissant et admirateur de la Le duc eut un mouvement d' duchesse, l'esprit un peu simplet patience; et, avec beaucoup de soumis à une intelligence sopé-rieure et qui craint toujours d'être grondé. Pénétré de tous les ter-cette phrase qui l'emplissait de

vensit, avec force et conflance, accomplir son devoir. tout de suite la chose :

-Tenue de duel!

La seule conséquence possible, selon lui, de cette aventure. Il n'en avait pas peur, étant très qu'à en terminer rapidement si un paturellement et très simplement duel était inévitable, le prince riquelque différence entre les endre d'hoi ma femme. Elle était belle, le prince riquelque différence entre les endre d'hoi ma femme. brave. Cependant, il est toujours | posta:

-Après tout, je suis bien aiuvous faire attendre. A quoi dois je 'honneur de votre visité !

bres.

s'asseyait lui-même sur un siège tournaut placé près de son bureau: et ren. vraiment, sur son visage, n'indiquait la moindre ingre, puis se parfuma, se vaporisa quiétude, le moindre remords. comme une petite maîtresse. -Je pensais, monsieur, dit gravement le duc, que mon nom seul vous le ferait comprendre.

barrassé, je.... Il y a eu.... Mais raide, le visage aussi ferme que sa je vous affirme n'avoir rien à me reprocher.... Ces choses sont évi-Le duc eut un mouvement d'im-

-Mon Dieu... En effet...

murmura le prince, assez vite em

-Chef du nom et des armes de la famille ducale de La Mothe-Ar-Michel se mordit les lèvres, et dent, je viens, prince, vous deson esprit léger apprécia ainsi et mander compte de votre conduite à l'égard d'un, de deux de ses mem-

duc et ne demandant, après tout,

sleur; mais j'aurais été désolé de ritablement motif à....à....

-Pas encore, prince! interrompit le duc. Si, à la suite de tout éclatur entre vons et moi, nous procéderons selon le cérémonial accoutumé. Mais régions d'abord race quand vous lui offriez votre un certain nombre de questions nom.... sur lesquelles je vous prie de me donner les plus franches explications. Je tiens, avant tout, à bien établir toutes les responsabilités. Le prince eut un monvement

d'impatience : -Mais, monsieur.... de col et quelques centimètres de demment très désagréables...

Mais, dans le cas actuel, il y a eu ravate.

Fabien de La Mothe-Ardent

Fabien de La Mothe-Ardent

Fabien de La Mothe-Ardent

Fabien de La Mothe-Ardent

Jes pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement dans les mêmes termes que vous, me disons ne compte pas pour l'inspiration et exactement de l'exactement suis prêt à éviter tout scandale.

serait indigne de vous.... Le duc riposta tranquillement: —Pas plus qu'il ne l'a été de votre part d'abuser de la loyanté tant, c de Mile Marie de La Mothe Arpuis: dent! -Et d'abord, monsieur, Mlle La Mothe-Ardent; elle usur-

pour une ancienne amie, et le princes salua très aimab'ement le duc.

Et il dit:

—Pardonnez-moi de vous rece

pour une ancienne amie, et le princes salua très aimab'ement le duc, mais abouchés avec deux des miens, et ces messieurs auraient

non moins exact qu'elle était la precartent jamais ce qui est de gue la correction vous eût complieur eau, le titre de princesse; preuve, c'est que, lorsque notre milleu de nous, saus.... saus.... de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon care dent n'avait pas légalement le dire de désagréable; mais il fait dent de vous rece miens, et ces messieurs auraient non moins exact qu'elle était la creation vous eût complieur eau, lorsque notre de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon tres où devenu... en quelque sorte, le mari de Mile de La Mothe-Ardent, vous lui parlez comme à une femme....

—Entre nous, prince, et au point vous neur de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon tres où devenu... en quelque sorte, le mari de Mile de La Mothe-Ardent, vous lui parlez comme à une femme....

—Entre nous, prince, et au point vous neur de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon tres où devenu... en quelque sorte, c'est que, lorsque notre de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon tres où devenu... en quelque sorte, c'est que, lorsque notre de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon tres où devenu... en quelque sorte, c'est que, lorsque notre de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon tres où devenu... en quelque sorte, c'est que, lorsque notre de même que je postède les let fille est uée, je lui ai donné mon tres où devenu... en quelque sorte, c'est que, lorsque nous saus.... saus....

voir en costume d'intérieur, mon examiné, pesé, décidé s'il y a vé fille de mon cousin Godefroi, au joù nons en sommes, j'estime qu'il j trefois attaché à l'ambassade est bien inutile que nons mesu française de Saint-Pétersbourg. Je | rions nos paroles! -Puisque vous continuez de vous prie donc de ne parler d'elle l ceci, une querelle personnelle doit que comme d'une parente à moi, me mettre si bien à mon aise, je Vous la considériez d'ailleurs, yous-même, comme d'assez bonne la plus adroite coquetterie....

> -Mais, monsieur.... assez naïf.... c'est à peine si je pensais à la femme.... Le duc interrogea, sarcastique: ---Prétenderiez-vous que vous ne le lui avez pas offert !

Le prince déclara:

Jamais! J'ignore qui a pu si mal yous informer. Votre allu--Voulez-vous me permettre de sion de tout à l'heure à l'éventuavous faire remarquer que j'ai la lité d'un duel entre vous et moi, ve le princesse Serenoft, que je met bien à mon aise pour vous tant et que nous reprendrons, à la donner des explications au sujet fin de cet entretien, toutes les de bravoure, ni d'une certaine -Mais, monsieur, la princesse de Mile Marie de La Mothe-Ar- amabilités que nous aurons pu loyanté, mais si peu consistants n'a rien à voir en tout céci; et il dent.... votre parente, puisque nous dire! Je disais donc que qu'on ne peut pas plus les saisir vous la revendiquez comme de vous mentiez, parce que je pos-

votre famille! Le prince se recueillit un ins tant, caressa sa longue moustache;

-Votre parente, à laquelle vous me permettrez de vous faire re-Marie ne s'appelait nullement de marquer que vous vons intéressiez un peu moins autrefois, était entrée comme institutrice chez ma mère, afin de terminer l'éducation quelque différence entre les en d'hui ma femme. Elle était belle, que ce que vous lui offrez, ce n'est tancé de ma mère et à consacrer fants légitimes et illégitimes, elles intelligente, aimable, et sa vie se pas une passion éphémère, mais régulièrement notre opinion. La —Il me semble, monsieur le duc, n'écartent jamais ce qui est de serait tranquillement écoulée au

vous avouerai douc que c'est par -Vous croyez ? -Parfaitement. Je ne son geais à rien, moi; j'étais jenne,

-Vous mentez avec le plus joli sang froid que j'aie jamais vu! -Monsieur! s'écria le prince en bondissant de son fauteuil. Mais, d'un tout petit geste, le duc lui faisait signe de se rasseoir;

sède les premières lettres que que vous avez écrites à Mile Marie de la Mothe Ardent et que les let tres sont celles d'un homme très expert en fait de séduction. Michel balbutia, ahuri :

Vous possédez ?...

Oui, prince, vos lettres de firmez à Mile de La Mothe-Ardent que vous l'aimez pour la vie, votre nom, le titre de princesse; preuve, c'est que, lorsque notre

-C'est donc elle !.... -Oui, monsieur, qui me les a remises. -Et qui vous a conté notre his-

toire à sa façon, je le vois!

Le duc interrogea, doucement : -Vous auriez donc une autre rersion à me soumettre ! La seule véritable! articula Michel, avec un bel accent de vé-Et, caressant toujours ses moustaches, il enveloppa le duc d'un

de ces regars vagues, troublants,

séducteurs, auxquels la pauvre

Marie, et tant d'autres avant elle et après, s'étaient laissé prendre et, en ce moment, la princesse Gertrode. Et le duc eut l'impression de ce charme slave, morbide, de ces êtres fuyants qui ne manquent ni

Michel reprenait : qu'on vons trompe. Je vons parle deux familles telles que les nôtres doivent employer. Mile Marie a été coquette, je vous l'affirme; moi entreprenant, je le reconnais. suppliant, vos lettres où vous af Nous nous sommes aimés, très sincerement, et je comptais, en effet, parvenir à vaincre la résistance de ma mère et à consacrer

a de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

qu'une vague. -Monsieur le duc, il ne faut pas avec la gravite que les chefs de